

Journal d'Agriculture ILLUSTRÉ.

Montréal, 15 juillet 1894.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS : PETITS CONSEILS—No laissons pas tarir nos vaches... TRAVAUX DE LA FERME—Foins, foin de trèfle... AGRICULTURE GÉNÉRALE : ENCOURAGEMENT A LA PRATIQUE DE L'ENSLACK... COLONISATION : AGENCE DE COLONISATION A MONTRÉAL... INDUSTRIE LAITIÈRE : INDUSTRIE LAITIÈRE DANS LE COMTE DE WOLFE... ÉLEVAGE ET ALIMENTATION : LIVRES DE GÉNÉALOGIE—AVIS... APICULTURE : L'APICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC...

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE : DISSÉCTION DES FRUITS—Lettre de M. R. W. Shephard... SOCIÉTÉ PROVINCIALE D'ARBORICULTURE... ENSEIGNEMENT AGRICOLE : ÉCOLE D'AGRICULTURE DE NOTRE-DAME DU LAC... SOCIÉTÉS ET CERCLES : CERCLE AGRICOLE DE WOTTON... ÉCONOMIE DOMESTIQUE : ÉTAGES A ÉCRITS—(AVEC GRAVURES)...

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

No laissons pas tarir nos vaches.—Il est très certain que nos vaches cessent de donner autant de lait en été qu'au printemps, faute de nourriture abondante... Chassons les mouches à cornes.—Oui, chassons les, ou vendons nos vaches... Mettons les vaches à l'abri des mauvais temps.—On s'en souvient sans doute, l'an dernier, à la suite de

deux ou trois jours de gros mauvais temps au commencement de septembre, toutes les vaches du pays qui sont restées au mauvais temps ont perdu au moins le tiers de leur lait... Mettons le grain en quintaux.—Voilà les récoltes de grains qui vont commencer. N'oublions pas que la moissonneuse-lieuse nous donne l'avantage de moissonner nos récoltes au moins huit jours plus tôt qu'on ne le pourrait faire si nos grains devaient javaler à terre.

TRAVAUX DE LA FERME. Juillet. Foins, foin de trèfle.—Faire le foin, voilà la principale occupation des cultivateurs pendant ce mois. Quoique, dans les comtés du sud de la Province, la plus grande partie du trèfle ait déjà été coupé vers la seconde moitié de juin, dans les comtés du nord, il n'aura pas atteint le degré de maturité convenable avant la seconde semaine de juillet.

TRAVAUX DE LA FERME. Juillet. Foins, foin de trèfle.—Faire le foin, voilà la principale occupation des cultivateurs pendant ce mois. Quoique, dans les comtés du sud de la Province, la plus grande partie du trèfle ait déjà été coupé vers la seconde moitié de juin, dans les comtés du nord, il n'aura pas atteint le degré de maturité convenable avant la seconde semaine de juillet.

TRAVAUX DE LA FERME. Juillet. Foins, foin de trèfle.—Faire le foin, voilà la principale occupation des cultivateurs pendant ce mois. Quoique, dans les comtés du sud de la Province, la plus grande partie du trèfle ait déjà été coupé vers la seconde moitié de juin, dans les comtés du nord, il n'aura pas atteint le degré de maturité convenable avant la seconde semaine de juillet.

TRAVAUX DE LA FERME. Juillet. Foins, foin de trèfle.—Faire le foin, voilà la principale occupation des cultivateurs pendant ce mois. Quoique, dans les comtés du sud de la Province, la plus grande partie du trèfle ait déjà été coupé vers la seconde moitié de juin, dans les comtés du nord, il n'aura pas atteint le degré de maturité convenable avant la seconde semaine de juillet.

bétail, fauchez bas et ne laissez pas la récolte trop longtemps sur pied; la paille et le trèfle traités convenablement formeront un bon fourrage.

Récoltes sarcelles.—Les récoltes sarcelles demandent en ce moment beaucoup d'attention de la part du cultivateur; profitez des premières heures du jour, avant la disparition de la rosée, et pendant que le foin se repose pour leur donner les soins requis. S'il est dangereux de faire passer la houe à cheval trop profondément entre les rangs de blé d'indo, puisque cette récolte doit mûrir au plus tôt possible, s'il est bien vrai qu'en coupant les racines d'une plante on retarde sa maturation, cela n'a cependant pas de grands inconvénients dans le cas des betteraves à vaches, choux de Siam, etc.; en effet, lorsque les racines de ces dernières plantes sont coupées, elles ne tardent pas à repousser avec plus de vigueur, et pour cette espèce de récolte, la question de maturité n'a pas grande importance.

Fourrages verts.—Vers le milieu de ce mois, les vaches ne tardent pas à vous faire remarquer que si vous ne voulez pas voir diminuer leur rendement en lait, il est nécessaire de pourvoir à leur nourriture. Avec le fourrage de vesces et d'avoine donné en abondance, en outre du pou de nourriture que les vaches pourront trouver sur leur pâturage desséché, celles-ci se trouveront bien nourries; mais avec des aliments remplis d'eau, comme le blé d'indo fourrage, il faut donner quelque aliment plus substantiel, et on ne trouvera rien de mieux que la moulée de pois à raison de 2 lbs par vache et par jour; la même quantité de tourteau de coton serait d'un emploi excellent, si ce n'était son prix élevé.

Paturages.—Les paturages supporteraient mieux les sécheresses s'ils étaient mieux divisés, de manière à être pacagés régulièrement et successivement, au lieu de cela, on les laisse ronger complètement en une seule fois, et on les garde ainsi, sans leur donner une seule chance de se refaire.

Mil.—Il en est de même des prairies que l'on laisse pacager après les foins; si l'herbe est du mil, elle sera bien vite arrachée. Le mil croît comme les plantes bulbeuses, un peu comme les échalottes, et, en temps de sécheresse, le bétail en a bientôt détruit les racines. Pour notre part, nous voudrions voir le mil remplacé par quelques autres herbes, excepté le cas où on le cultive pour le marché: une herbe qui ne fournit pas de pâturage, et ne donne qu'une récolte par saison n'est guère avantageuse pour le cultivateur surtout lorsqu'on considère que l'usage principal de ce fourrage est limité à la nourriture des chevaux; car aujourd'hui tout le monde sait, même les plus routiniers savent, que le trèfle est bien préférable au mil pour les vaches et les moutons. De fait, beaucoup d'autres fourrages sont tout aussi bons pour l'alimentation qu'au grand profit du foin de mil tel qu'on le vend sur nos marchés. (Ext. du Journal anglais.)